

# Restauration de la grange de la Ferme du Plateau : on cherche 50 000 \$

## D'importants travaux seront amorcés ce printemps

Christian Caron  
christian.caron@franccontinental.ca

**I**l n'est pas impossible que les travaux de restauration de la grange de la Ferme du Plateau s'amorcent dès cet automne, mais il semble bien qu'il faudra attendre au printemps 2008.

Une chose est certaine cependant, avec l'octroi de 131 200 \$ du gouvernement, annoncé la semaine dernière par la ministre Monique Gagnon-Tremblay, le projet va se concrétiser.

On estime qu'il en coûtera approximativement 260 000 \$ pour l'ensemble des travaux projetés. Outre le gouvernement (131 200 \$); les municipalités de la MRC de Coaticook se sont engagées à remettre un montant fixe à chaque année sur une période s'échelonnant sur trois ans. Des dons de particuliers, de fournisseurs, d'organismes et d'entreprises ont également été acheminés aux dirigeants du CIARC (Centre d'initiatives en agriculture de la région de Coaticook). «Mais il nous manque encore un montant de 50 000 \$ pour défrayer le montant de la facture. Nous sommes donc à l'affût de diverses commandites», d'émettre à cet effet le coordonnateur du CIARC, Gérald Robert, qui a bon espoir de voir de généreux donateurs s'associer au projet.

Celui-ci mentionne que l'identité de l'ingénieur mandaté pour élaborer les plans et devis est déjà connue. Il s'agit de Michael Grayson, un ingénieur de la région (North Hadley), lequel vient de redonner du lustre au Pont couvert de Milby.

«Comme il s'agit d'un bâtiment à caractère patrimonial, il nous fallait un homme qui possède l'expérience requise pour ce type de travail. Monsieur Grayson possède une belle notoriété à ce niveau, il a les connaissances pour bien mener les opérations», de confier Gérald Robert.

Michael Grayson a déjà son plan en tête et il est anxieux d'enclencher les différentes étapes. «La première fois que j'ai vu le bâtiment, avoue ce dernier, j'ai été impressionné par la longueur de cette grange construite en 1912 (la plus longue du Commonwealth à l'époque). Tout est bien fait, tout a été érigé avec soin, les lucarnes et les puits de ventilation ont du style. À l'intérieur, la conception est moderne, il n'y a pas de poutres, c'était vraiment une structure avant-gardiste pour l'époque. Même le bardeau sur la couverture était ce qu'il y avait de mieux dans ces années-là. À cette époque, on voyait surtout ce type de bardeaux sur les couvertures d'églises.»

«J'ai l'impression que nous nous arrêtons pas assez pour la regarder», mentionne



L'ingénieur Michael Grayson montre ici un aperçu du travail à exécuter au président du CIARC, Marcel Jaton et au coordonnateur Gérald Robert.

(Photo Christian Caron)

Marcel Jaton, le président du CIARC qui a travaillé ardemment pour l'avancement de ce projet.

### toiture

L'ingénieur connaît déjà bien la problématique du bâtiment. «La couverture, dit-il, constitue le principal problème et ça va nécessairement gruger une importante partie du budget (260 000 \$). Il faut remplacer une importante section de la toiture avec un recouvrement différent, notamment pour la pente douce de la structure.»

Autres priorités : les lucarnes, les puits de ventilation et une partie du mur au sud.

Des portes et rampes permettant l'accès au bâtiment sont également à refaire.

«Mais c'est tellement un beau bâtiment qu'il ne faut pas le laisser dépérir plus longtemps», signale Gérald Robert.

«C'est vrai, reprend Michael Grayson, c'est une construction de très bon goût.»

«En fait, enchaîne Marcel Jaton, on peut dire que cette grange est bien conservée pour un bâtiment qui a presque 100 ans.»

Il est bon de signaler que le bâtiment a été cité «Monument historique» par la Ville de Coaticook il y a quelques années, un autre argument qui a bien servi les dirigeants du CIARC dans leurs actions pour sauvegarder ce joyau de notre patrimoine architectural.

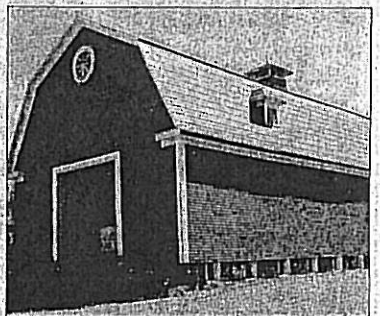
Ce n'est pas d'hier que ce projet est dans l'air. C'est sur le plan politique que les démarches furent difficiles. Au Ministère de la Culture et des Communications; on réalisait plus ou moins l'importance d'investir de l'argent pour une... grange... Pour eux, une

grange ça ne sonne pas très culturel...

«Mais le fait qu'elle ait une vocation éducative et qu'elle soit le site de milliers de visiteurs tous les ans a certainement contribué à débloquer le dossier de façon positive», fait remarquer Grayson.

L'ingénieur se propose de présenter sous peu des plans préliminaires au conseil d'administration du CIARC pour une discussion de fond. Par la suite, il présentera les plans et devis, suivi de la période de soumissions.

En raison de la non-disponibilité de travailleurs cet automne, il semble toutefois qu'il faudra attendre au printemps pour enclencher les travaux. Marcel Jaton grimace à l'idée d'attendre un autre hiver. «C'est que ça commence à couler à l'intérieur, ça commence à presser», dit-il.



On estime qu'il en coûtera approximativement 260 000 \$ pour l'ensemble des travaux projetés.

(Photo Christian Caron)